

Reine du détournement

Qu'elle soit en robe de cocktail pour une soirée alterno ou en tenue de rappeuse pour un cocktail dînatoire, la pétillante Carmen aime surprendre. Et ses habits sont indissociables de sa personnalité.

Par Isabelle Mercier, photos Gilles Turin

Ses amis la trouvent exotique. Elle, un pull dans les cheveux en guise d'élastique, une énorme fleur turquoise accrochée négligemment à sa tenue, ne comprend pas pourquoi. Il faut dire que, pour cette Italienne, l'habillement n'est pas une seconde nature, c'est un prolongement d'elle-même. Très sensuelle, lorsqu'elle vous montre l'un de ses vêtements, elle le touche, le prend de ses deux mains, comme si ses paumes devaient s'imprégner de la matière chérie. Ainsi T-shirts ou blouses se transforment en pièce unique. Avec leur passé.

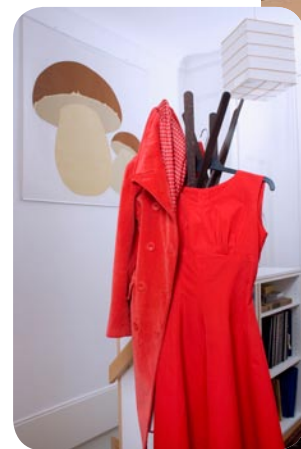
«Un vêtement doit être beau et confortable», nous explique celle qui réussit l'impossible rêve d'avoir une armoire bien rangée avec des habits classés par couleurs et des boîtes à bijoux qui semblent avoir été mises en place par le photographe du dernier *Elle Déco*. Toutes les pièces de sa garde-robe sont à cette image. De belles matières glanées chez Vanessa Bruno, Paul & Joe, Antik Batik, Maje, See by Chloé ou même chez H&M ou Zara, accompagnées de petites robes ou de tuniques, souvent faites main, dénichées dans un *second hand* au hasard d'un voyage. De Lucca, en Toscane, elle a ramené quinze pièces, notamment des robes des années 60, aux finitions impeccables. Dans son armoire à chaussures, plusieurs bottes eighties, dont les fashionistas doivent être folles de jalousie, dégotées au fond d'un magasin pour «vieilles dames» à Soleure. Elles partagent les rayons avec des escarpins Louboutin, des chaussures Dries Van Noten ou de simples spartiates.

Regrettant amèrement de ne pas savoir coudre, Carmen exprime sa créativité avec son art de détourner les objets. Une robe a un décolleté trop plongeant? Elle la retourne et le porte dans le dos. Folle de saris, cette administratrice d'une compagnie de danse contemporaine les utilise aussi bien dans sa décoration d'intérieur que noués autour d'elle ou enrubannés dans ses cheveux bouclés. Pour s'inspirer, elle se balade sur des sites comme celui du Sartorialist et s'offre parfois, avec sa fille aînée, des séances pendant lesquelles elles combinent, avec essaiage à l'appui, les différentes pièces qu'elles possèdent. Des tenues qu'elle revendra peut-être l'année prochaine lors de La Rue est à Vous, aux Pâquis, sur son stand si élaboré qu'elle y organise des performances musicales.



Carmen en robe bleue soie New York Industrie et bottes eighties dégotées lors de La Rue est à Vous, aux Pâquis. Nina Lou en robe Nana Ki.

Sacs: oversize fait main Bias Pelletterie à Bellinzona, nain H&M, feutrine de New York, croco ramené du Niger, rouge ramené de Paris. Ci-dessous: robe chinée à Lucca, manteau Paul Smith, foulard Epice.



dans le dressing de... 115

Ci-contre: veste en agneau Vent Couvert, keffieh beige déniché au marché de Ferney.



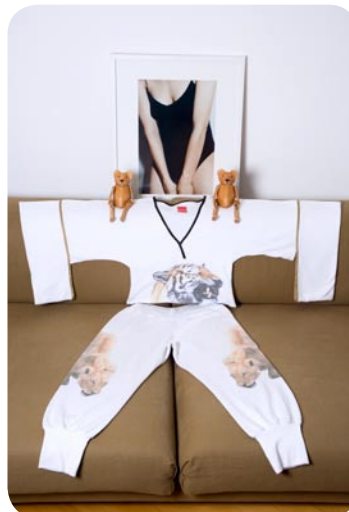
Chaussures Matt Bernson (dorées), Dolce & Gabbana (rouges pointues), Louboutin (rouges ajourées), Zara (talons en bois), vintage (avec du blanc). Bottes en daim faites main ramenées de Florence.



Carmen avec un haut en paillettes trouvé chez Emmaüs, jean H&M, chaussures Dries Van Noten. Nina Lou avec son T-shirt de New York et ses jeans H&M.



*Ci-contre: top brodé Paul & Joe, à fleurs trouvé aux puces à Genève, crocheté déniché à Lausanne dans un second hand.
Ci-dessus: montre Omega, bijoux et babioles de belle-maman, lunettes Silhouette, Gucci et vintage.*



*Ci-dessus: training léopard et top Espinach.
Ci-contre: son armoire impeccable avec une cravate strassée.*

